

BORDEAUX, UN GRAND PORT ATLANTIQUE

1- LE PORT DE BORDEAUX PEINT PAR VERNET.

A- Une commande royale qui montre l'importance des ports

Joseph Vernet (1714 - 1789)

Joseph Vernet est né à Avignon, le 14 août 1714. Dès son plus jeune âge, il marque d'étonnantes dispositions. Son père, peintre lui-même, lui donne ses premières leçons. Vers quinze ans, il quitte l'atelier de son père pour celui du peintre d'Histoire, Philippe Sauvan, puis celui de Jacques Vali, peintre aixois de paysages et de marines. En novembre 1734 (il a 18 ans), il se rend à Rome séjourne en Italie près de vingt ans, de 1734 à 1753.

Les talents topographiques de Vernet sont déjà fort connus et, le 27 septembre 1753, il reçoit de Louis XV la commande des vues des principaux ports de France. C'est la commande la plus importante du règne de Louis XV. Un itinéraire très précis est établi par la Direction des Bâtiments qui prévoit une vingtaine de toiles, les ports les plus importants comme Marseille, Toulon ou Bayonne devant comporter plusieurs tableaux. Les premiers plans doivent montrer dans le détail les activités propres à chaque région.

Pendant dix ans, Vernet travaille à la commande puis, en 1762, fatigué par une vie itinérante qui le mène de ville en ville, il décide d'abandonner. Il se fixe enfin à Paris, travaillant jusqu'à sa mort pour une clientèle internationale. Il meurt à Paris en 1789.

D'après le musée de la Marine

« [Il est décidé]

1- que [Vernet] sera chargé de peindre tous les Ports de France
2- que chaque tableau lui sera payé 6000 livres, attendus les frais de voyage, de séjour et autres dépenses, peines, soins, pertes de temps, etc.

3- qu'il soit honoré du titre de Peintre des marines de Votre Majesté

4- qu'il peut espérer un des premiers logements d'artistes qui viendront à vaquer. »

Journal des décisions du Roi, 17 septembre 1753

1- Comment Joseph Vernet apprend-il le métier de peintre ?

2- Qui passe commande à Joseph Vernet de tableaux représentant les principaux ports français ?

3- Qu'est-ce qui peut expliquer l'intérêt du commanditaire pour les ports français ?

B- Une vue du port de Bordeaux au XVIIIe siècle

Faire les questions 1 à 5 p. 15

2- BORDEAUX AU XVIIIe SIÈCLE.

Le commerce bordelais

Bordeaux fournit à ses navires la farine, le blé, l'eau-de-vie, les fruits de conserve, les prunes sèches, le vinaigre, le papier [...] le miel, toutes sortes d'armes pour les colonies, où ils apportent aussi des tissus de laine et de toile, des objets de serrurerie et des outils. Ces bateaux arment également pour le pêche à la morue et à la baleine. Les navires étrangers importent des tissus de laine, de l'étain, du plomb, du charbon, des harengs, des peaux de toute sortes, des viandes salées, [...] des matières colorantes, des planches, des mâts, du chanvre, du goudron, du cuivre, du sucre, du coton, du gingembre, de l'indigo et du cacao. L'importation du sucre, du café et du coton se chiffre par millions, et l'indigo, le cacao et le gingembre par centaines de milles livres.

Cité dans Louis Desgraves, *Bordeaux au XVIIIème siècle, 1715 - 1789*, Editions du Sud-Ouest, 1993

Des Antilles à l'Europe du Nord via Bordeaux

Le commerce colonial pratiqué par Bordeaux consistait à faire partir des navires aux Antilles pour approvisionner les îles en denrées alimentaires et en produits manufacturés, et de revenir à Bordeaux avec les productions coloniales, qui étaient réexportées vers les pays d'Europe. C'est donc un commerce binaire entre Bordeaux et les Antilles. Bordeaux est avantagé au départ, car ce commerce lui permet d'écouler les productions qu'elle trouve tout près, dans son arrière-pays, mais également à l'arrivée, car la ville a aussi ses liens avec l'Europe du Nord qui lui permettent d'écouler les marchandises qu'elle ramène des colonies. Ce double avantage lui permettra de devenir très rapidement le premier port français au XVIIIe siècle.

Musée National des Douanes, www.musee-douanes.fr

1- Doc. 3 p. 16: Quels avantages représente la Garonne pour le port ?

2- A partir du texte et des doc. p. 16 - 17: Décrivez le commerce de Bordeaux. Comment évolue-t-il avec les colonies ?

3- Doc 2 p. 16 et 4 p. 17: Quelles sont les nouvelles constructions publiques de Bordeaux au XVIIIe ?